HUİT PEİNTRES SOVİÉTİQUES CONTEMPORAİNS

LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
TORONTO
AUG 9 1976
RECEIVED

Québec, Musée du Québec, 10 juillet-31 juillet 1975 / Montréal, Musée d'Art Contemporain, 7 août-31 août 1975.

HUIT PEINTRES SOVIÉTIQUES CONTEMPORAINS

Zarin, I.

Iltner, E.

Lochakov, O.

Moiseenko, E.

Nikitch, A.

Popov, I.

Popkov, V.

Iablonskaia, T.

Québec, Musée du Québec, 10 juillet-31 juillet 1975 / Montréal, Musée d'Art Contemporain, 7 août-31 août 1975.

© Musée du Québec

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous pays. Toute reproduction pour fins commerciales, par procédé mécanique ou électronique, y compris la microreproduction, est interdite sans l'autorisation écrite du Musée du Québec.

Dépôt légal: 2e trimestre 1975
Bibliothèque nationale du Québec

Cette exposition est placée
sous le haut patronage
du Gouvernement de l'Union des Républiques
socialistes soviétiques, du Gouvernement du
Canada et du Gouvernement du Québec.

Elle est organisée

par l'Union des Artistes de l'U.R.S.S.

le Ministère des Affaires extérieures du
Canada

le Ministère des Affaires intergouvernementales du
Québec

le Ministère des Affaires culturelles du
Québec.

Comité d'organisation

Ministère des Affaires extérieures

Monsieur Basil Robinson
Sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Monsieur Jacques Asselin
Directeur aux Affaires culturelles

Monsieur Roger Plourde
Directeur adjoint aux Affaires culturelles

Mademoiselle Réjane Dodd
Responsable des Échanges artistiques aux
Affaires culturelles.

Ministère des Affaires culturelles

Monsieur Guy Frégault
Sous-ministre des Affaires culturelles

Madame Fernande St-Martin
Directrice du Musée d'Art contemporain

Monsieur André Juneau
Directeur intérimaire du Musée du Québec

Monsieur André Forgues
Directeur intérimaire des Relations culturelles

Mademoiselle Denise Perron
Direction des Relations culturelles

Préface

Depuis les premiers jours de la révolution socialiste en Russie, les beaux-arts soviétiques n'ont cessé d'être au service des intérêts des travailleurs victorieux.

Cette importante prise de position des artistes soviétiques a influé sur le développement du système et en a déterminé les caractéristiques fondamentales. Une connaissance approfondie de la vie et de ses valeurs intrinsèques, le respect de la réalité quotidienne et la motivation sont les principes de base du réalisme soviétique, réalisme qui se traduit dans la valeur intellectuelle et dans le caractère humain des oeuvres d'art soviétiques.

Au fil des ans, consolidant l'unité entre les nations, les beaux-arts soviétiques ont absorbé les meilleures innovations de chacune des cultures qui se sont jointes à l'État fédératif fraternel de l'Union des républiques socialistes soviétiques.

C'est le caractère multinational de l'art soviétique qui est à l'origine de la diversité des styles. S'il maintient l'originalité propre à chaque culture, l'art soviétique traduit aussi les relations qui existent entre les nations. Ces facteurs ont donné lieu à des formes nouvelles, particulières à la culture multinationale des Soviétiques. Le talent des artistes allié à une liberté absolue dans la créativité assure les diverses valeurs esthétiques de l'art soviétique, qui s'est orienté avec succès vers la vérité et s'est engagé dans la lutte pour la vérité et la justice.

Les chefs-d'oeuvre de la peinture, de la sculpture et des arts graphiques soviétiques puisent leur inspiration dans des idées désintéressées, au service de l'être humain, de son bien-être et son bonheur.

L'art soviétique est profondément humain, et en ce sens il s'oppose fermement à l'attitude que l'on rencontre dans le monde si différent qui nous entoure. Huit artistes ont été choisis pour présenter leurs oeuvres à cette exposition plutôt restreinte. Ils ont tous un style différent, une destinée particulière. Chacun a sa propre personnalité.

À première vue, il peut sembler difficile de trouver un lien entre les exposants. Tous sont de nationalité différente, soit lituanienne, russe ou ukrainienne. Ils ne sont pas de la même génération, et leur créativité ainsi que leur démarche pour atteindre à la réalité objective varient énormément.

Cependant, les huit artistes sont tous honnêtes dans leurs efforts pour saisir l'essence de la vie, pour en découvrir la logique historique. Cette intégrité dans leur démarche assure une véritable continuité tout comme s'il s'agissait d'une exposition indépendante et complète en elle-même.

Les peintures de Tatiana Iablonskaia attirent depuis longtemps l'attention des experts. C'est sa composition, qui a apporté un autre rythme et conféré un certain optimisme au travail collectif, qui l'a rendue célèbre. Elle a choisi la voie de la recherche et de la lutte. Pendant un certain temps son style s'est empreint de décorativisme. Puis, le primitivisme du folklore a influencé son oeuvre. Ensuite, elle s'est profondément intéressée à la psychologie. Et aujourd'hui, elle est impressionnée par la « fascination » qu'exerce sur elle la beauté, l'immensité de l'environnement des lacs bleus et tranquilles sous le soleil.

L'Homme et la Nature, l'harmonie de la puissance créatrice de la conscience et la pacification de l'entité sont les principales sources d'inspiration d'Edgar Iltner. Ses peintures sont imprégnées de l'atmosphère de la Baltique, représentant la brise du large, la solitude des mouillages déserts, le dur labeur des pêcheurs et les cris alarmés des oiseaux de nuit. Les pentes des dunes du rivage saluent l'homme. À la conquête de l'espace extérieur, à la découverte de l'espace terrestre et de la richesse du plateau continental, l'Homme doit affronter les mêmes vieux éléments: seuls certains problèmes changent.

L'oeuvre de Evsei Moiseenko est marquée par l'histoire révolutionnaire. L'artiste se rend compte de l'impitoyable cruauté de la lutte des classes, mais il est aussi conscient de la soif de liberté et de justice qui l'anime. Ce sont peut-être ces sentiments nobles et sublimes qui ont pu conférer à ses tableaux une haute spiritualité. La lutte des classes envisagée non pas comme telle, mais dans l'optique de la vie et un vif désir de libération, voilà autant de sujets qui le guident.

Les tableaux de Indulis Zarin s'inspirent fortement de thèmes sociaux. L'artiste raconte l'héroïsme des fusiliers lituaniens, véritables chevaliers de la révolution socialiste. Dans son ardeur à décrire en détail la vie en Lituanie, Zarin illustre des scènes de la vie moderne, qu'il unit en étapes cycliques successives et thématiques. Son histoire de la fertilisation de la Terre par le travail de l'Homme semble vouloir donner suite à celle de la révolution; c'est l'histoire de ceux qui ont sacrifié leur vie pour le droit de cultiver la terre, de chérir les champs de maïs et de faire la moisson.

Les personnages principaux des *Correspondants de guerre* de Anatoli Nikitch sont perçus comme des monuments érigés à la mémoire des héros qui ont combattu côte à côte avec les soldats; ils ont aidé les gens ordinaires à comprendre la grandeur de l'exploit qu'ont accompli ceux qui ont sauvé l'humanité du joug hitlérien.

Le cuivre forgé représente la voix bourdonnante du souvenir dans un autre tableau du peintre. Il symbolise le tocsin qui fait appel à la conscience des gens entre les mains de qui repose l'avenir du monde.

Les oeuvres de Victor Popkov ont une portée illimitée. Elles débordent d'une énergie vitale, mais elles rappellent aussi, non sans une certaine âpreté, l'expérience personnelle de l'artiste, ce qui confère des qualités dramatiques certaines à ses tableaux qui dégagent complexité, tension et angoisse.

Oleg Lochakov s'est rendu maintes fois en Extrême-Orient, où il a admiré l'océan Pacifique et tout particulièrement les villes du littoral, la nuit, à la lueur des phares illuminés. Toutefois, l'artiste n'a pas représenté la mer directement dans ses tableaux; le spectateur en sent plutôt le mouvement dans l'immensité particulière du ciel, dans le brouillard vague et lointain, et dans cette attente que connaissent souvent les femmes disant au revoir aux marins qui partent en mer.

Les paysages peuvent sembler assez familiers sur un fonds de sévérité, comme protégés des tempêtes par la tranquilité des plaines de neige ou des herbes fraîchement écloses. La concentration qu'il faut voir dans son autoportrait traduit la réponse toute naturelle, réfléchie et lourde de sens de l'artiste aux développements qui frappent tous les humains.

Seulement huit artistes soviétiques ont exposé ici leurs tableaux. Pourtant, un coup d'oeil rapide suffira au visiteur curieux et averti pour lui en dire long sur le caractère profondément humain de l'art soviétique et sur la créativité variée des artistes représentés.

Iuri Halaminski

L'organisation du travail artistique en U.R.S.S.

L'Union des artistes de l'U.R.S.S. est une association des artistes et des critiques d'art qui participent activement au développement des beaux-arts soviétiques. Ses membres sont tenus de respecter certains principes communs sur les plans idéologique, moral et esthétique en ce qui concerne la vie sociale et l'art. Ces principes sont énoncés dans la Charte de l'Union des artistes soviétiques. Les buts fondamentaux de l'Union des artistes sont les suivants: unir les artistes et les critiques d'art soviétiques en vue de la création de chefs-d'oeuvre idéologiques dans tous les genres et de la publication de critiques d'art et d'ouvrages sur l'histoire de l'art; promouvoir l'édification du communisme dans notre pays; et enfin assurer aux artistes et aux critiques d'art les moyens nécessaires pour leur subsistance et pour leur activité artistique.

La mise en valeur de l'artiste soviétique s'accomplit par un système complexe empruntant de nombreuses voies selon la diversité des tempéraments et des talents, et selon les préférences quant aux conditions de travail, notamment dans le cas des artistes qui tiennent à des conditions de travail particulières et n'arriveraient pas à travailler suivant un régime préétabli. La collectivité socialiste assure à l'artiste son bien-être général. Aussi la responsabilité de l'artiste est-elle double quant à la qualité de son travail: envers lui-même et envers la collectivité.

L'Union des artistes a une quinzaine de milliers de membres. Lorsqu'on dit qu'il y a « quarante mille artistes rien qu'à Paris », on ne doit pas oublier que n'importe qui peut se dire artiste. C'est la même chose en U.R.S.S. Ce qui est différent, c'est que pour faire partie de l'Union des artistes il faut une certaine légitimation, obtenue par voie électorale. Le nouveau membre, en général, est diplômé d'une école supérieur des Arts et s'est rendu populaire par une grande réussite dans diverses expositions. On permet cependant aux artistes qui ne font pas partie de l'Union de participer à des expositions organisées par celle-ci. La sélection des oeuvres est opérée par un jury qui se prononce à la majorité des voix quant à la valeur intrinsèque de chacune des pièces présentées.

Les Canadiens, qui travaillent avec ardeur à créer leur culture nationale, à l'échelle de la province ou du pays, apprendront sûrement avec intérêt que le cadre général de l'organisation de la vie artistique en U.R.S.S. est analogue. Il y a des sections de l'Union des artistes dans la plupart des grandes villes de l'U.R.S.S., et leur importance varie de dix membres à Petropavlovsk-Kamtchatski à trois milles à Moscou. Tous les quatre ans, chacune des sections se réunit en assemblée générale pour élire ces délégués aux assemblées qui ont lieu ensuite à l'échelle de chaque république. On élit de même les autorités locales des collectivités. À l'échelon de la république, les membres du Conseil sont élus, eux aussi, par des assemblées générales, pour un mandat de quatre ans. L'assemblée générale de chaque république élit en même temps ses délégués au congrès général des artistes soviétiques de toute l'U.R.S.S. À ces congrès, le conseil sortant présente son rapport, après quoi on élit un nouveau conseil. Les membres de celui-ci exposent alors le programme de développement de la vie des arts qui sera mis en oeuvre dans toute l'Union soviétique. Entre les congrès, le conseil est saisi des grandes questions intéressant toute l'U.R.S.S. Un comité d'inspection est aussi élu lors du congrès pour contrôler constamment le conseil, dont il reste indépendant.

Notons ici que l'Union des artistes, organisme d'État dirigé dans le cadre de la collectivité, repose sur le principe de l'élection aux charges. L'artiste soviétique membre de l'Union a droit à l'exercice de son activité professionnelle et à la sécurité sociale. D'autre part, on attend de lui qu'il observe la Charte; mais la première chose qu'on lui demande, c'est l'efficacité. Il a le droit d'exposer ses peintures, si le jury d'appréciation les trouve d'un niveau de qualité suffisant, et de participer à l'activité artistique de l'Union des artistes.

104-04375/

À propos de la structure pyramidale de l'Union des artistes de l'U.R.S.S., il vaut la peine de souligner le fait que chacune des sections tient ses propres expositions et que chaque artiste, par conséquent, a la possibilité de montrer ses peintures. Quel est l'artiste, dans le monde entier, qui ne rêve pas de vendre ses toiles et de vivre de son art? En U.R.S.S., le plus grand « marché de consommation » des oeuvres d'art est celui des organismes étatiques et sociaux tels que le ministère de la Culture, l'Union des artistes, et autres. Il y a deux moyens de financer l'artiste: soit lui acheter certaines des oeuvres qu'il expose, soit lui commander une oeuvre pour l'Union ou pour le Ministère. On verse un acompte à l'artiste, ce qui lui permet d'entreprendre son travail. Quand il a fini, et s'il a respecté les normes du jury d'appréciation, il remet l'oeuvre au client et touche le reste de son dû. Son oeuvre, après l'exposition, est placée dans un musée ou remise à une exposition itinérante du ministère de la Culture de l'U.R.S.S. ou de l'Union des artistes et montrée dans diverses parties du pays. Un aspect intéressant de ce mécénat, c'est que l'Union des artistes (y compris ses sections de chaque république et leurs propres sections des régions et des villes) et le ministère de la Culture (y compris les ministères de la Culture des républiques et leurs sections des régions et des villes) exercent leur action tout à fait indépendamment l'un de l'autre.

Il va sans dire que l'activité de l'artiste ne s'arrête pas à l'unique palier des expositions. Les meilleurs lieux d'exposition, pour le créateur de fresques, de mosaïques ou de vitraux, sont les rues et les places, et les halls des immeubles publics. Il en est de même pour le sculpteur qui travaille en collaboration avec un architecte au tracé et à la décoration des nouveaux quartiers, des rues, des immeubles.

Les graphistes, pour leur part, trouvent des emplois dans l'édition du livre, de l'affiche et de la publicité, dans les organismes et entreprises industriels qui font une consommation d'arts graphiques appliqués, et dans la presse. Nombreux sont les artistes qui font du « design » dans l'industrie. Tous ont la possibilité de vendre leurs travaux soit en vue des tirages d'oeuvres d'art de l'ensemble de l'Union, soit en vue des salons de peinture (l'artiste remet son oeuvre au salon, qui lui prend une commission s'il y a vente). Il est possible aussi de vendre des peintures à des particuliers, à des musées ou à divers organismes.

Il reste que la Caisse des arts de l'U.R.S.S., avec les sections qu'elle possède auprès de toutes les organisations de l'Union des artistes, constitue l'organisme le plus intéressant et le plus original qui soit au service de l'artiste, et cela sur divers plans de sa vie. Il s'agit d'une entité administrative dont l'activité est totalement coordonnée et supervisée par l'Union des artistes. La Caisse des arts a ses propres réseaux d'entreprises et de studios de tous genres, travaillant sur commande pour les organismes d'État et entreprises. Ceux-ci produisent des tableaux, des graphiques, les sculptures monumentales, des pièces artisanales et des plans de décoration pour des expositions.

Chacun des membres de l'Union des artistes a accès aux avantages qu'offre la Caisse des arts. Les non-membres, les artistes-administrateurs, les mouleurs et divers autres peuvent aussi en bénéficier. Ce ne sont là que des revenus d'appoint pour les peintres et les graphistes, puisque leurs travaux principaux sont destinés aux expositions, mais au contraire la Caisse des arts est le recours principal des peintres monumentaux, pour se faire connaître du grand public. Des artisans d'art s'efforcent, dans diverses régions de l'U.R.S.S., de redonner vie aux créations locales traditionnelles telles que tapis, céramique, poterie en métal, etc.

L'activité de la Caisse des arts, comme celle de l'Union des artistes, est financée sur les bénéfices (les surplus) des entreprises, et par un prélèvement de 2 pour cent sur le prix payé pour chaque oeuvre d'art par une entreprise ou un organisme d'U.R.S.S. Les sommes versées aux artistes produisant sur commande sont prises aux mêmes sources.

Étant donné la grande importance des activités de l'Union des artistes et de la Caisse des arts, du point de vue de l'éducation esthétique du peuple soviétique, l'État exempte ces deux organismes de l'impôt sur le revenu.

C'est l'Union des artistes qui fournit à ceux-ci tout leur matériel: pinceaux, chevalets, passes-partout, cadres, dont elle assure elle-même la fabrication. Elle assure également certains services techniques: fonte et moulage des sculptures, impression des oeuvres des graphistes, et elle permet des stages dans des ateliers ou des usines de céramique ou dans des verreries.

L'Union des artistes encourage les artistes à tous égards, et ce n'est pas là vaine rhétorique. La Caisse des arts supervise la construction d'entreprises spéciales, de clubs d'artistes et de villas de repos dans toutes les républiques de l'U.R.S.S. Il est offert des stages auprès de certains groupements artistiques, sous l'égide de l'Union des artistes et aux frais de la Caisse des arts. Quand un artiste va passer un congé à une villa de repos, il touche une indemnité appréciable. On a créé ou construit pour les artistes des entreprises publiques d'aide sociale, des salles d'exposition, des boutiques d'art, des immeubles d'appartements et des studios individuels. On met à leur disposition services médicaux et garderies. Quand un artiste veut faire un voyage d'affaires ou de travail, ou se détendre seul, sans les enfants, il peut envoyer ceux-ci à des colonies de « pionniers » aux frais de la Caisse des arts de l'U.R.S.S. Les clubs d'artistes et les villas de repos sont établis dans des sites pittoresques du pays: sur la mer Noire, en Crimée, au Caucase, sur la Baltique, dans les environs de Moscou, en Ukraine. Si l'artiste, par tempérament, est réfractaire au travail paisible et tranquille, il peut, aux frais de l'Union, se joindre à des groupes itinérants, organisés surtout pour de jeunes artistes qui souhaitent travailler en terre lointaine et exotique, à la nature restée vierge, ou au contraire sur d'énormes chantiers, dans l'industrie ou dans l'agriculture. La santé va-t-elle mal, c'est la Caisse des artistes qui prend à ses frais la carte de maladie. Elle verse des pensions de vieillesse. Ceux des artistes qui font carrière dans les entreprises de la Caisse des arts peuvent obtenir un salaire minimum garanti. Pour le plus grand nombre, ils préfèrent cependant travailler à contrat pour les expositions.

On peut donc voir la vie artistique en U.R.S.S. comme agissant sur deux plans différents. L'Union des artistes organise des expositions dans le pays et à l'étranger, ainsi que des réunions et des débats. Elle publie ses propres revues, elle vulgarise les beaux-arts par tous les moyens de communication sociale, supervise l'éducation artistique et le développement des arts d'amateur. La Caisse des arts, elle, guidée par l'Union des artistes, assure une base économique à cette vie artistique diversifiée.

La présente exposition est le fruit de l'activité de l'Union des artistes. Elle fait pendant à l'exposition du peintre canadien Lemieux.

M. Lazarev

Indulis Zarin, 1929, Riga

Artiste émérite de la République socialiste soviétique de Lituanie
Membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.
Lauréat du prix d'État de la République socialiste soviétique de Lituanie

1. *Exécution de la tâche assignée par le parti (Le messager du Kremlin)*, 1962, huile, 146 × 134

2. *Matin d'hiver*, 1972, huile, 200 × 180

3. *Scène d'automne*, 1973, huile, 200 × 180

1

3

Edgar Iltner, 1925, Riga

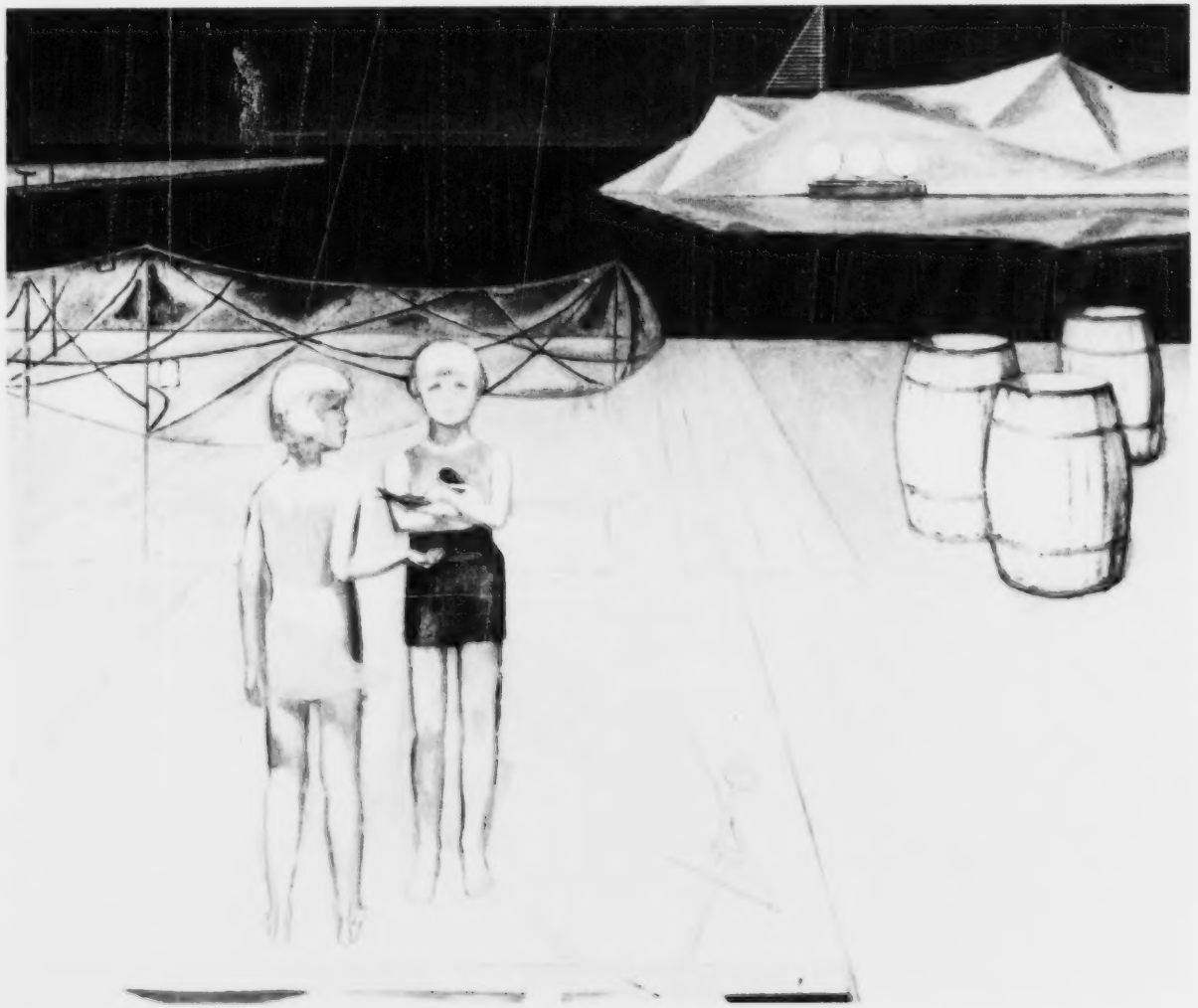
Artiste émérite de la République socialiste soviétique de Lituanie
Lauréat du prix d'État de la République socialiste soviétique de Lituanie

4. *Tous les navires sont en mer*, 1967, huile, 127 × 146

5, 6, 7 *Notre siècle*. Triptyque, 1971, huile, 154 × 140

8. *La mère-patrie*, 1972, huile, 164 × 202

9. *L'appel du roi des cailles*

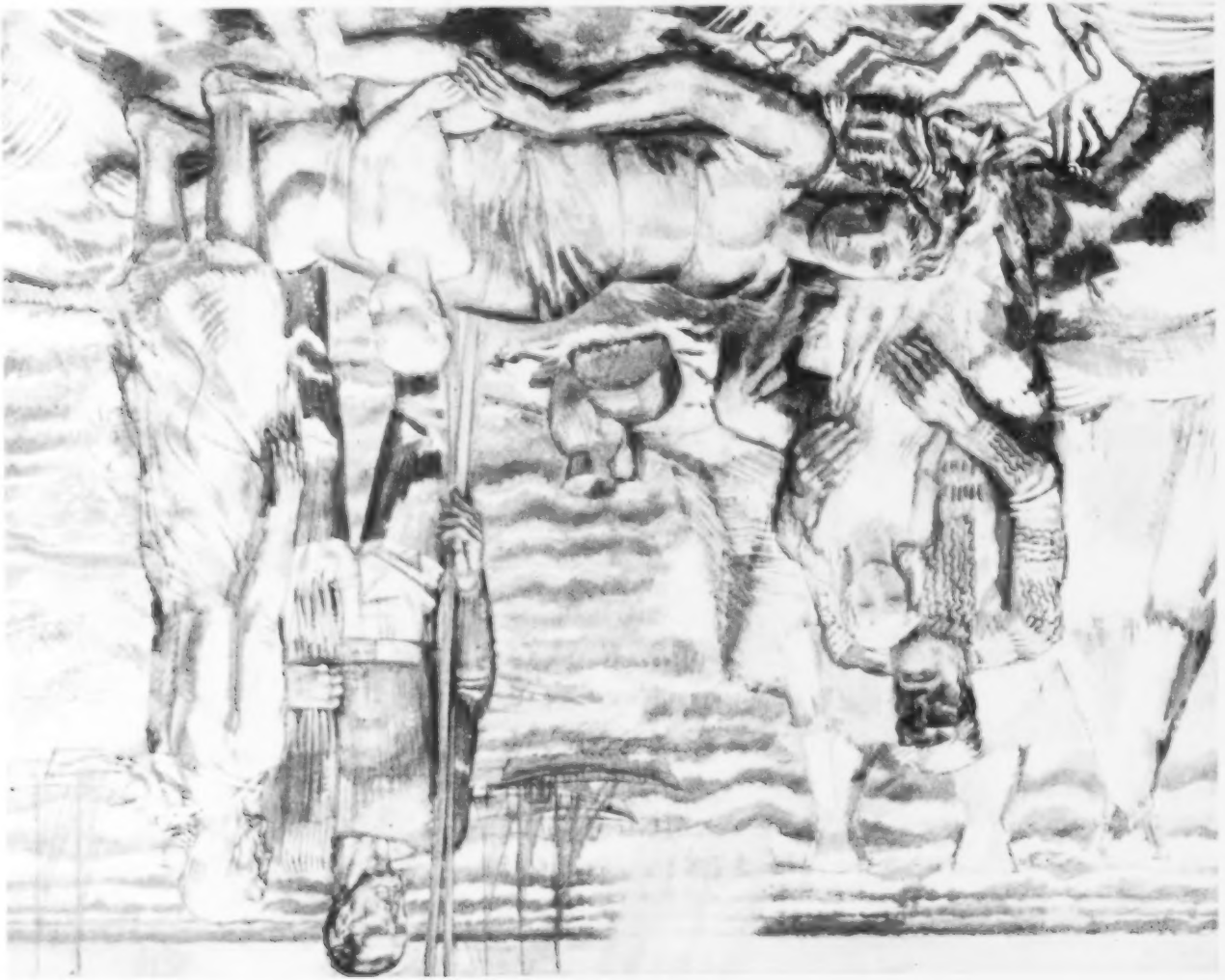


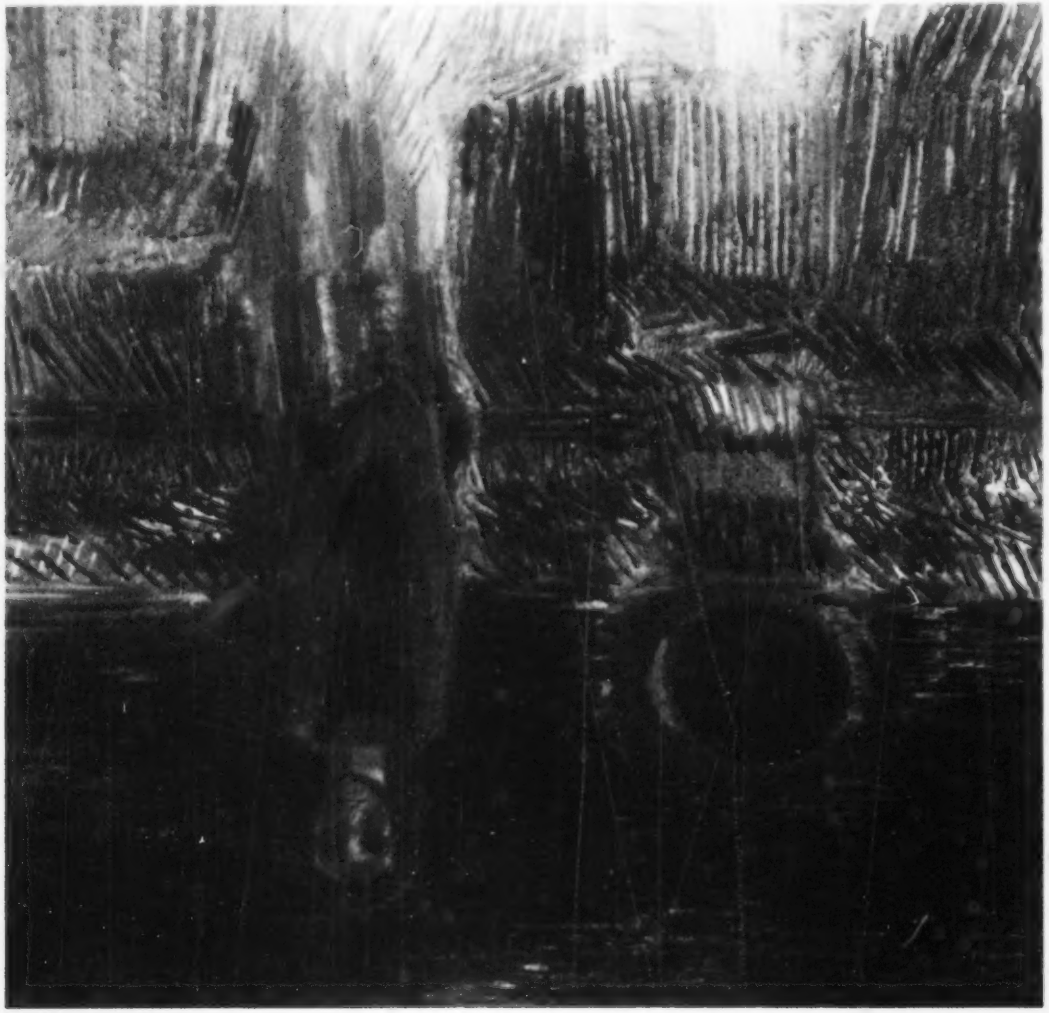
5

6

7

8





Oleg Lochakov, 1936, Moscou

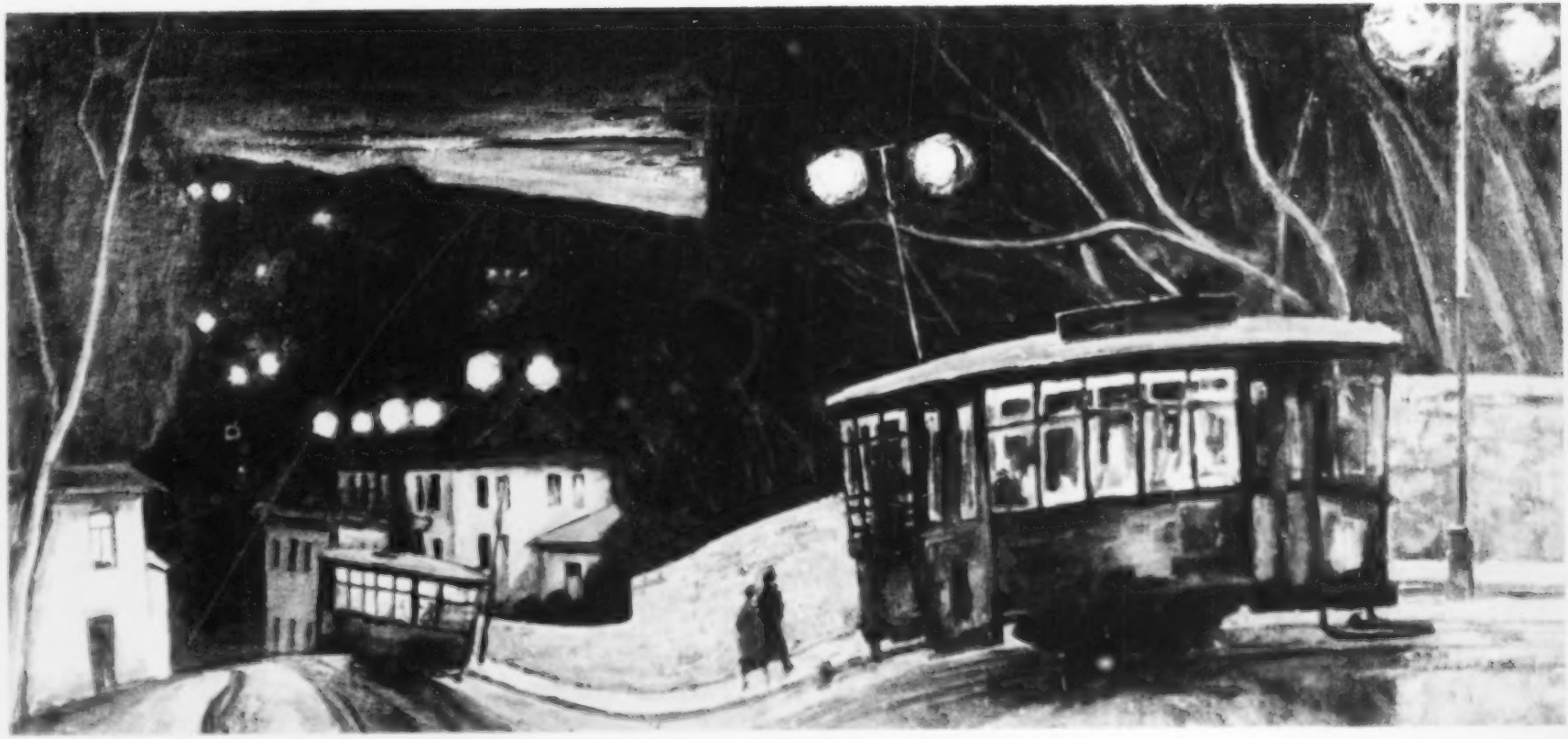
10. *Le vieux Vladivostok*, 1962-1963, huile, 72 × 151

11. *Mer en furie*, 1971, huile, 80 × 95

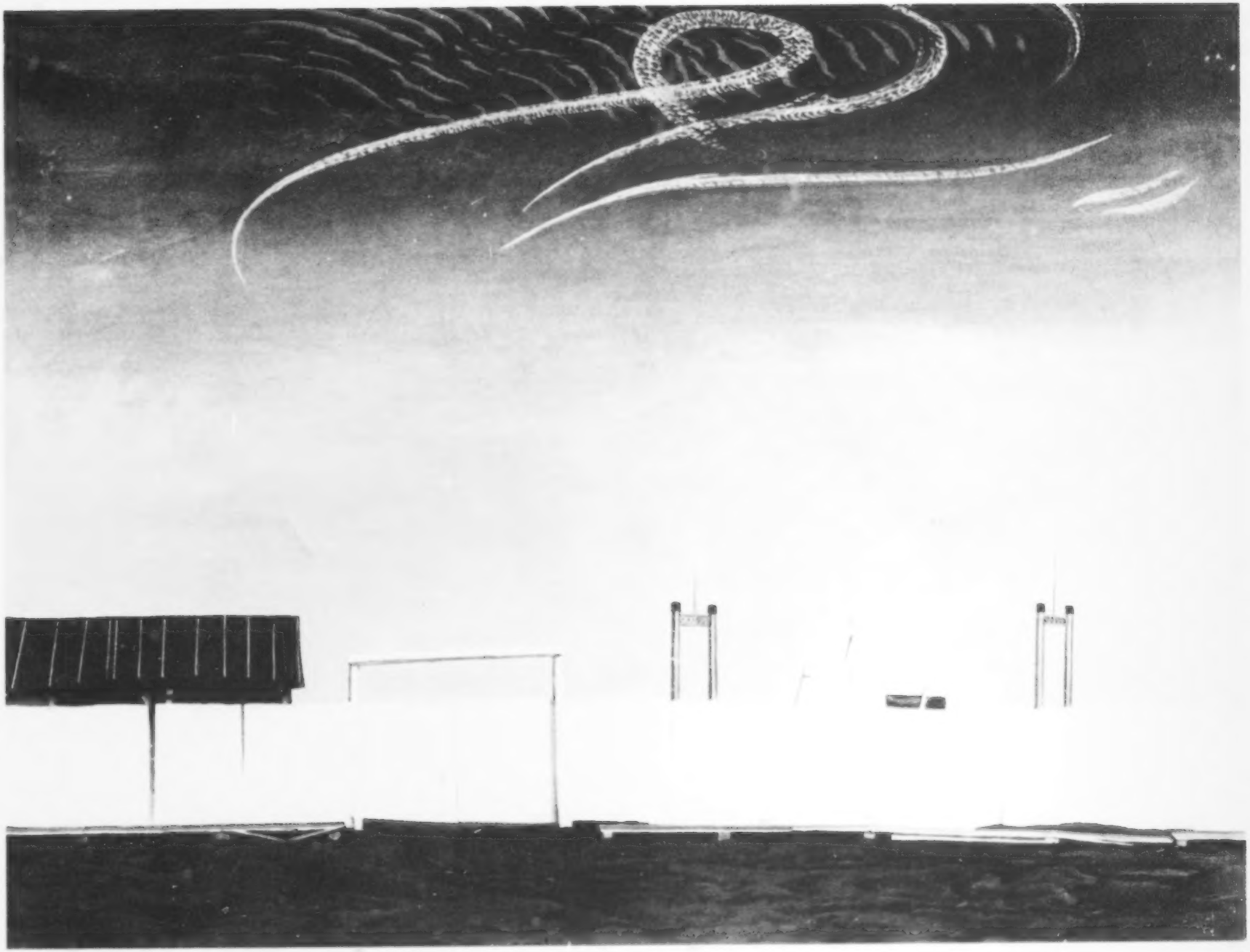
12. *Ciel dominant la mer*, 1968, huile, 80 × 95

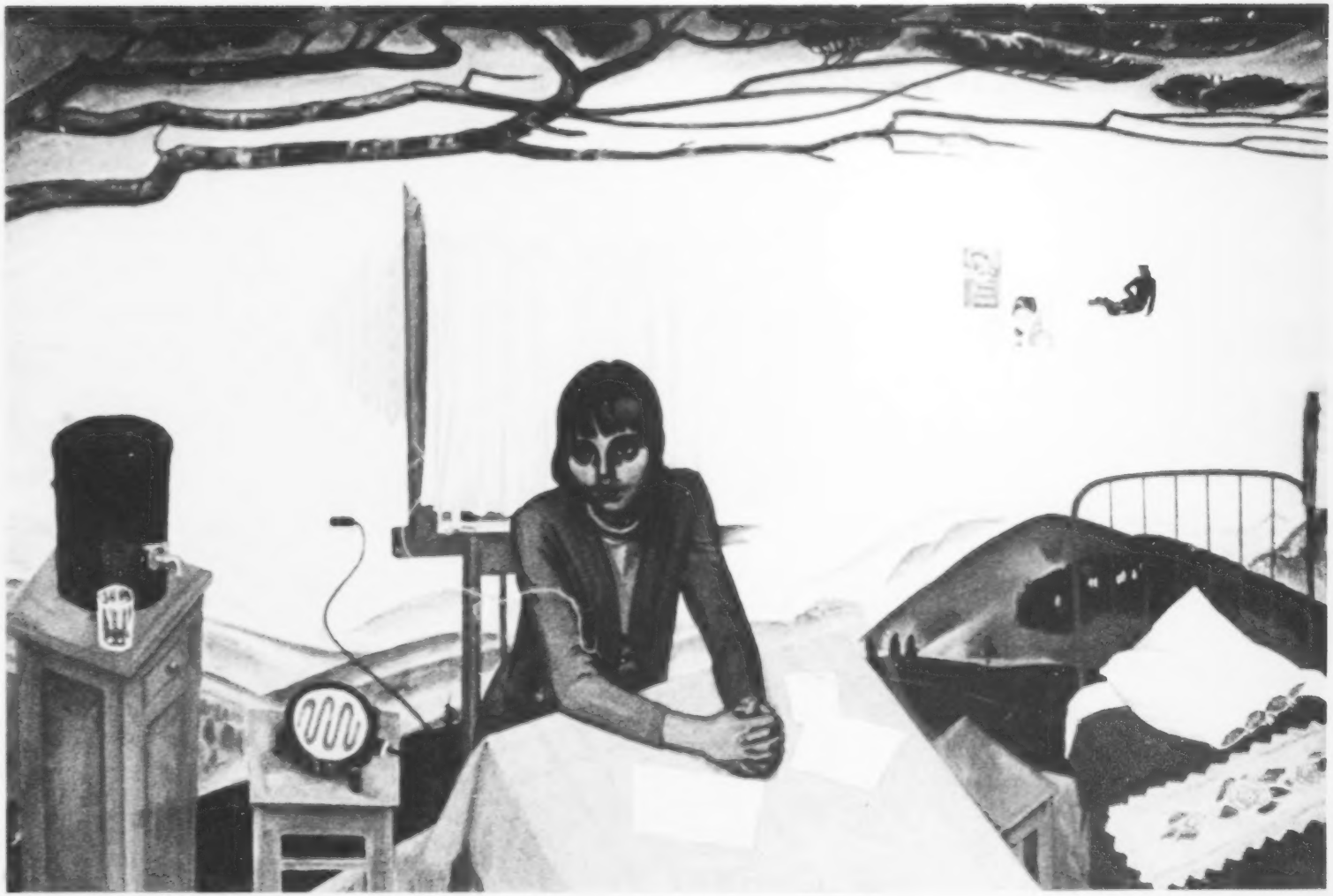
13. *Brouillard matinal sur Shikotan*, 1974, huile, 126 × 182

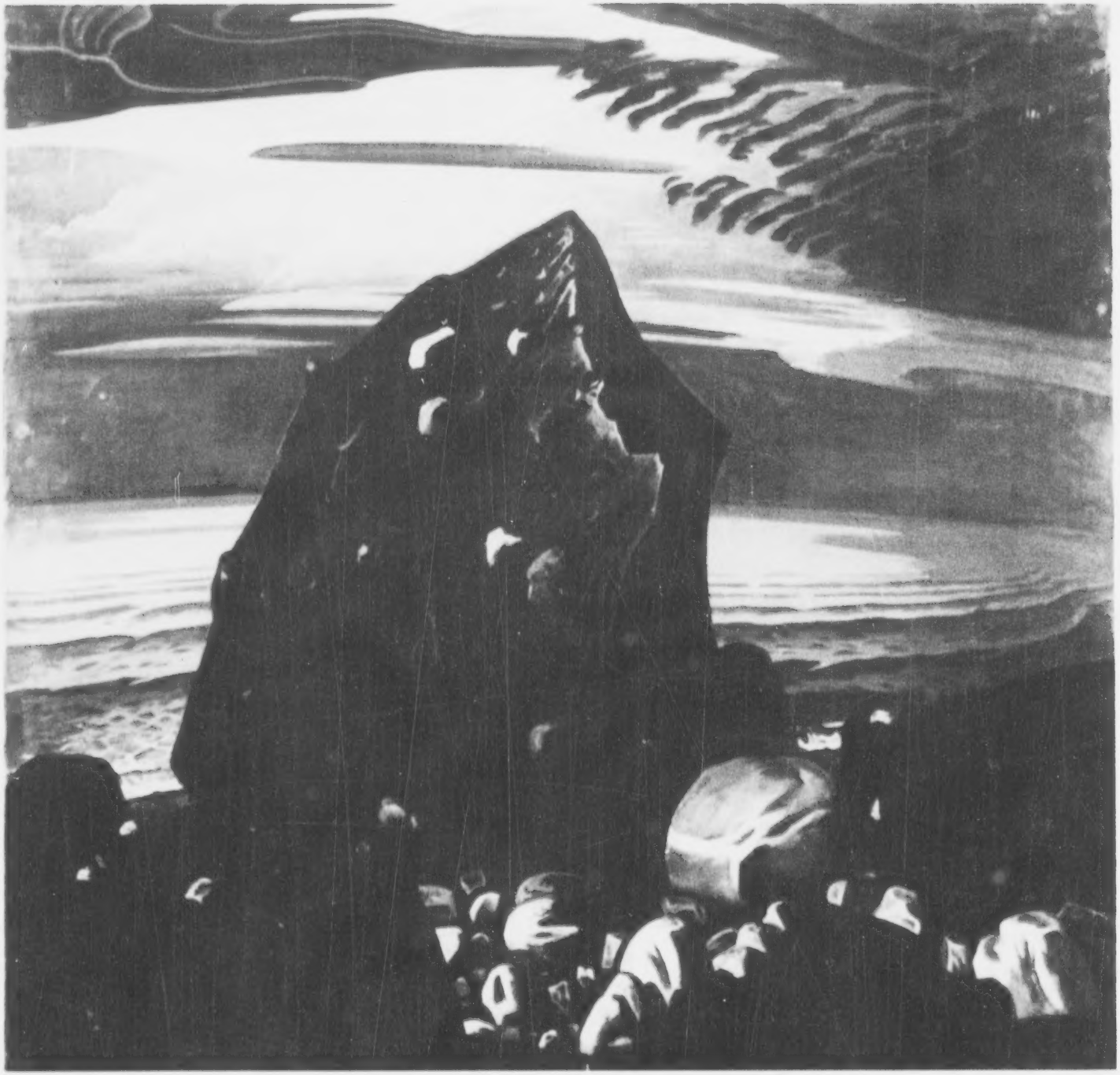
14. *Bout du monde*



10







Evsei Moiseenko, 1916, Leningrad

Artiste populaire de l'U.R.S.S.
Membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.
Lauréat du prix d'État Répine de la République soviétique fédérative socialiste de Russie
Gagnant du prix Lénine

15. *Trompette*, 1964, huile, 115 × 140

16. *Commissaire*, 1969, huile, 98 × 93

17. *Saules blancs*, 1969, huile, 87 × 130

15

17

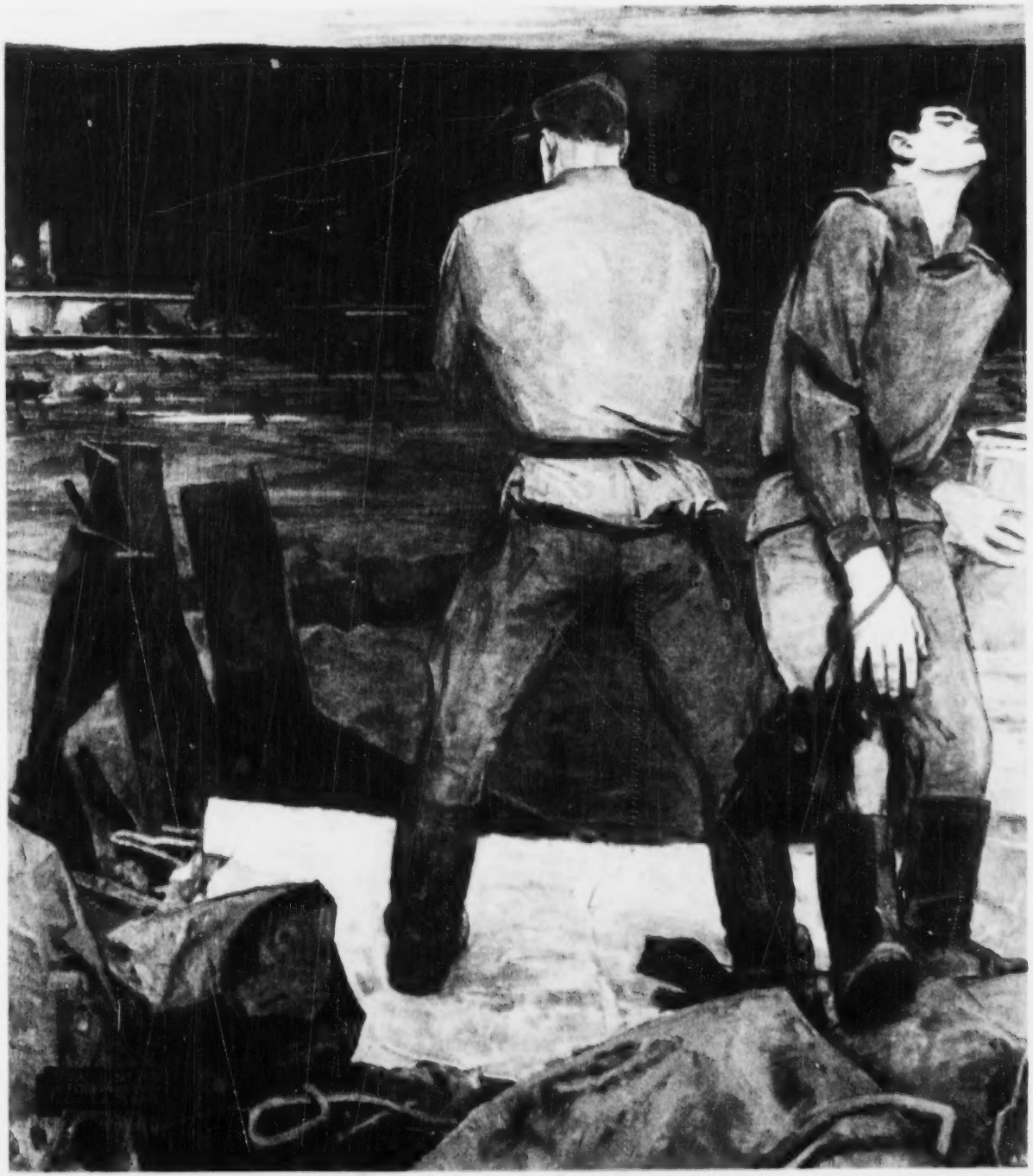
Anatoli Nikitch, 1918, Moscou

18. *Cuivre forgé*, 1968, huile, 225 × 168

19. *Correspondants de guerre*, 1970, huile, 188 × 160

20. *Souvenirs de mai 1945*, 1972, huile, 145 × 115

21. *Nature morte*, 1972, huile, 120 × 108



Igor Popov, 1927, Moscou

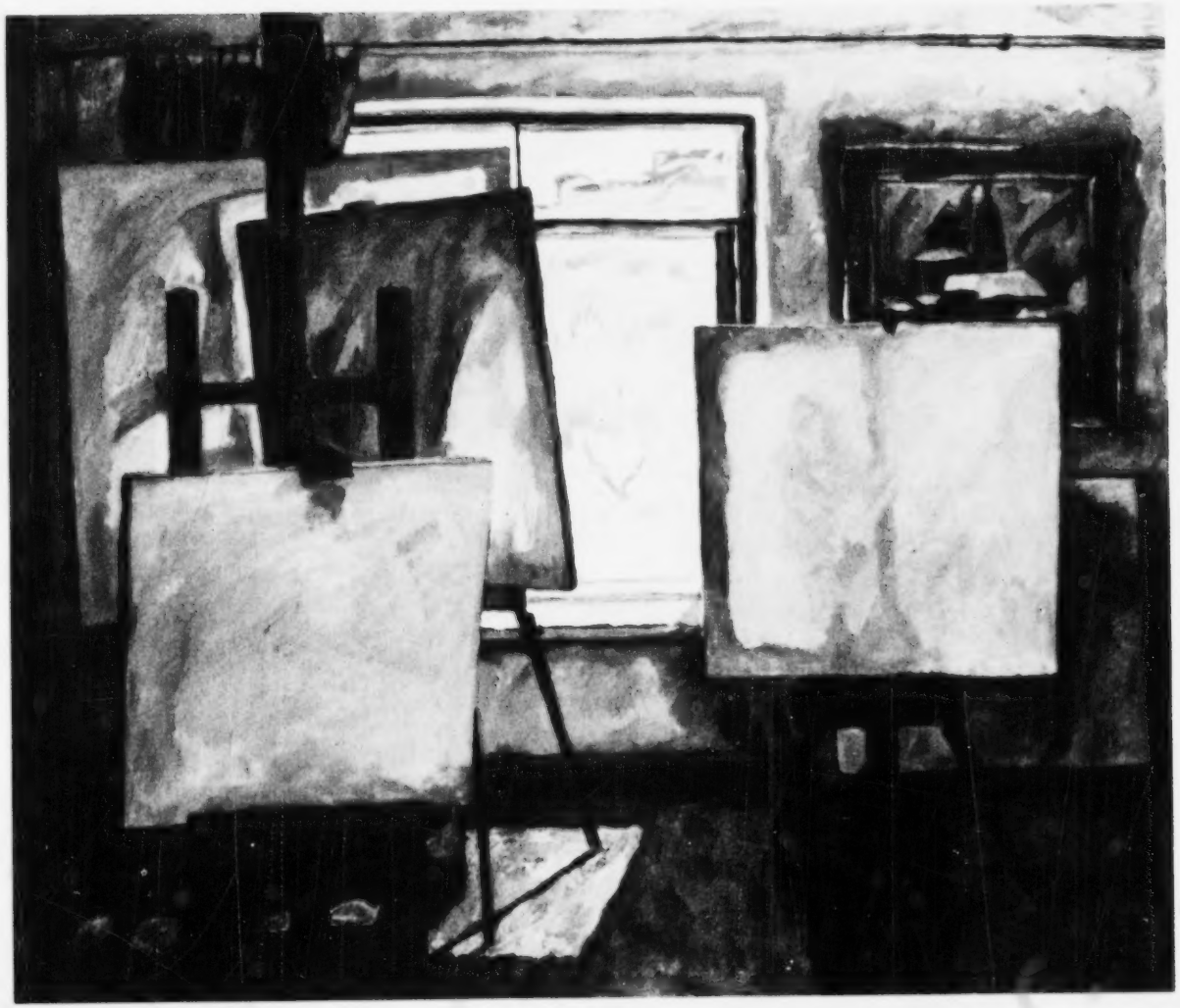
Artiste émérite de la République soviétique fédérative socialiste de Russie.

22. *Toiles vierges*

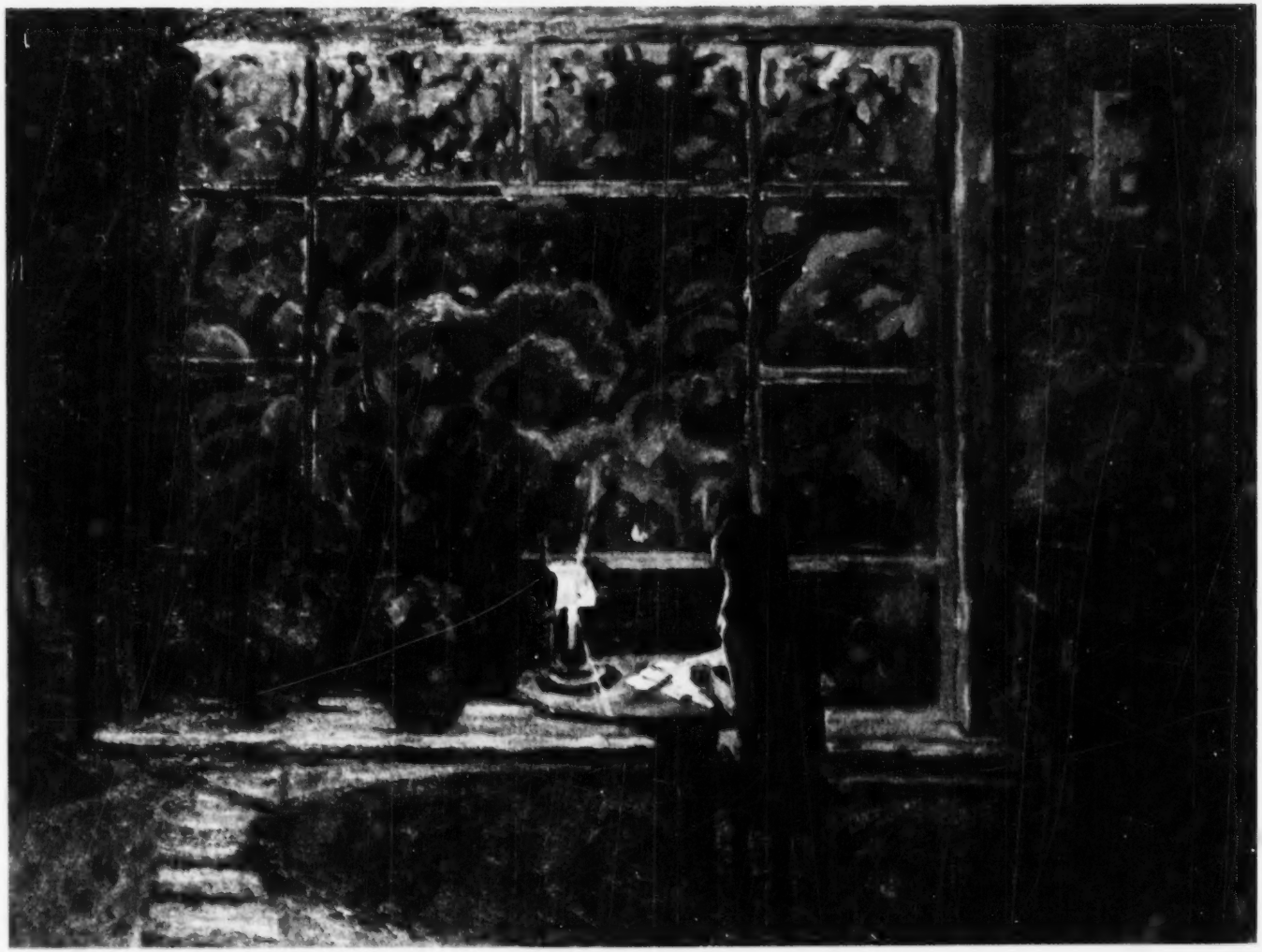
23. *Juillet. Patience*

24. *Ville renversée*

25. *Août. Méditation*



22



23

25

Victor Popkov, 1932-1974

26. *Midi*, 1964, huile, 140 × 202

27. *Artiste au village*, 1967, huile, 119 × 170

28. *Le pardessus de mon père*, 1972, huile, 176 × 120

26

27

Tatiana Iablonskaia, 1917, Kiev

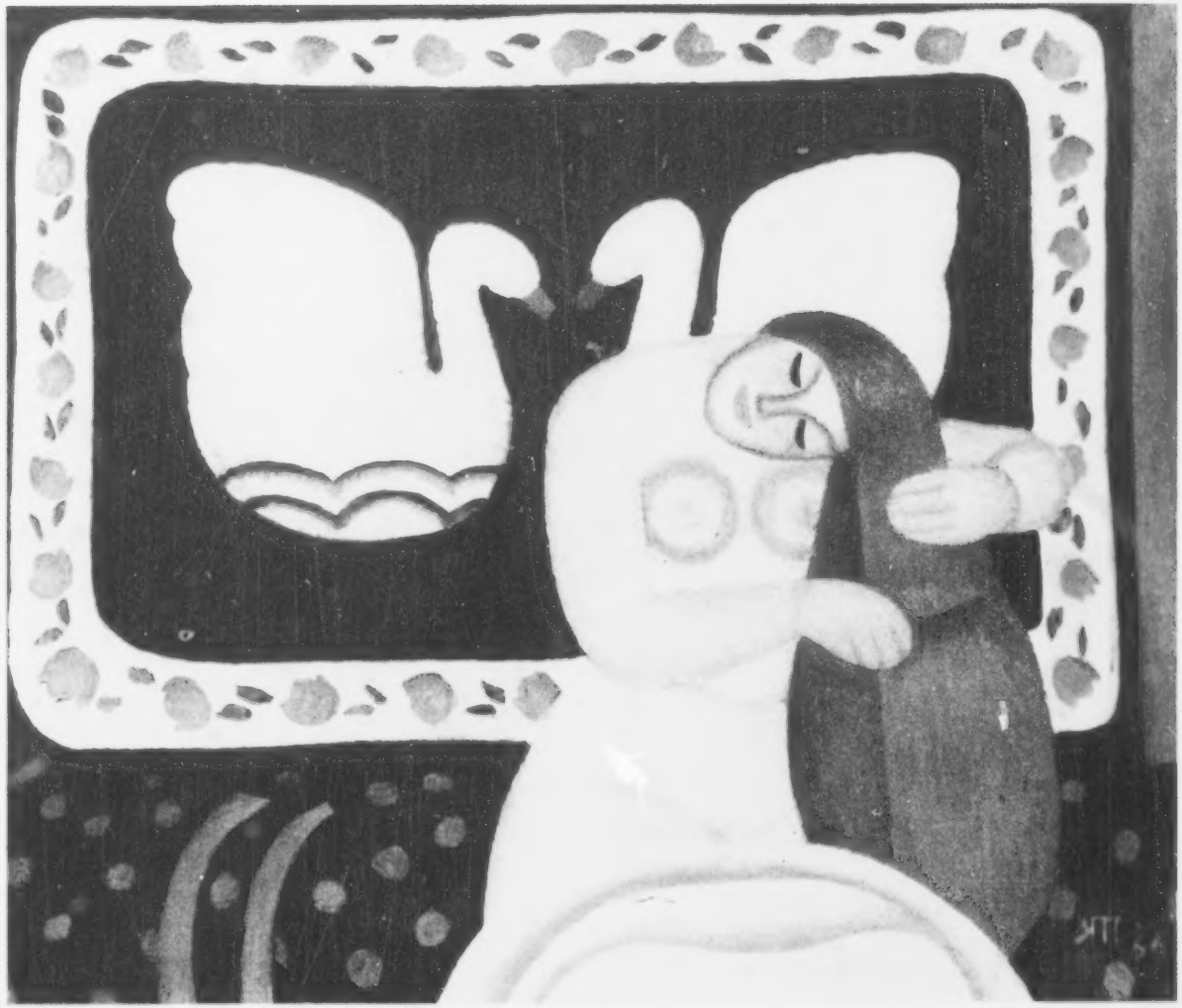
Artiste populaire de la République socialiste soviétique d'Ukraine
Membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.
Lauréate du prix d'État de l'U.R.S.S. à deux reprises

29. *Cygnes,* 1966, huile, 127 × 107

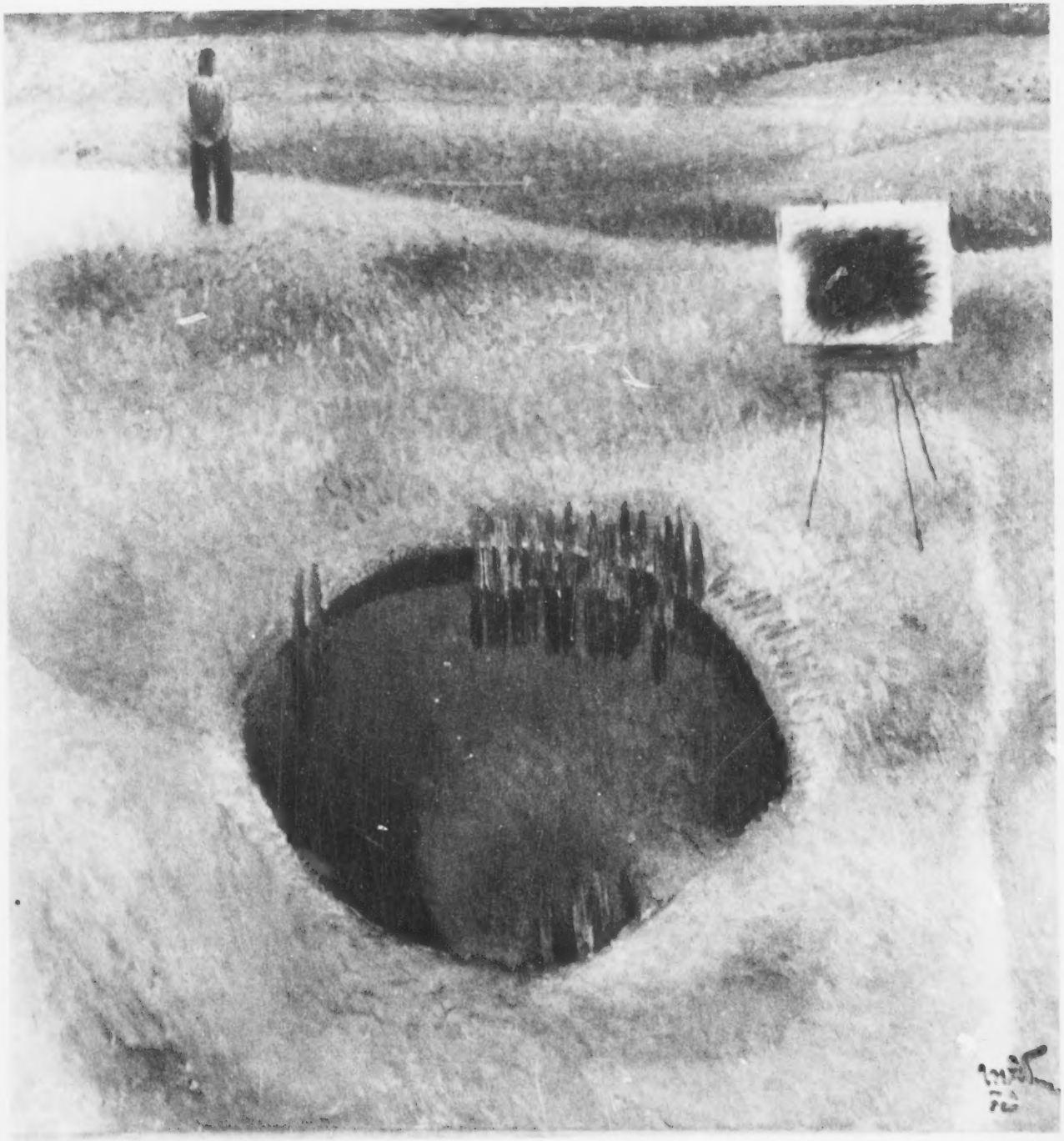
30. *Étang,* 1970, huile, 88 × 90

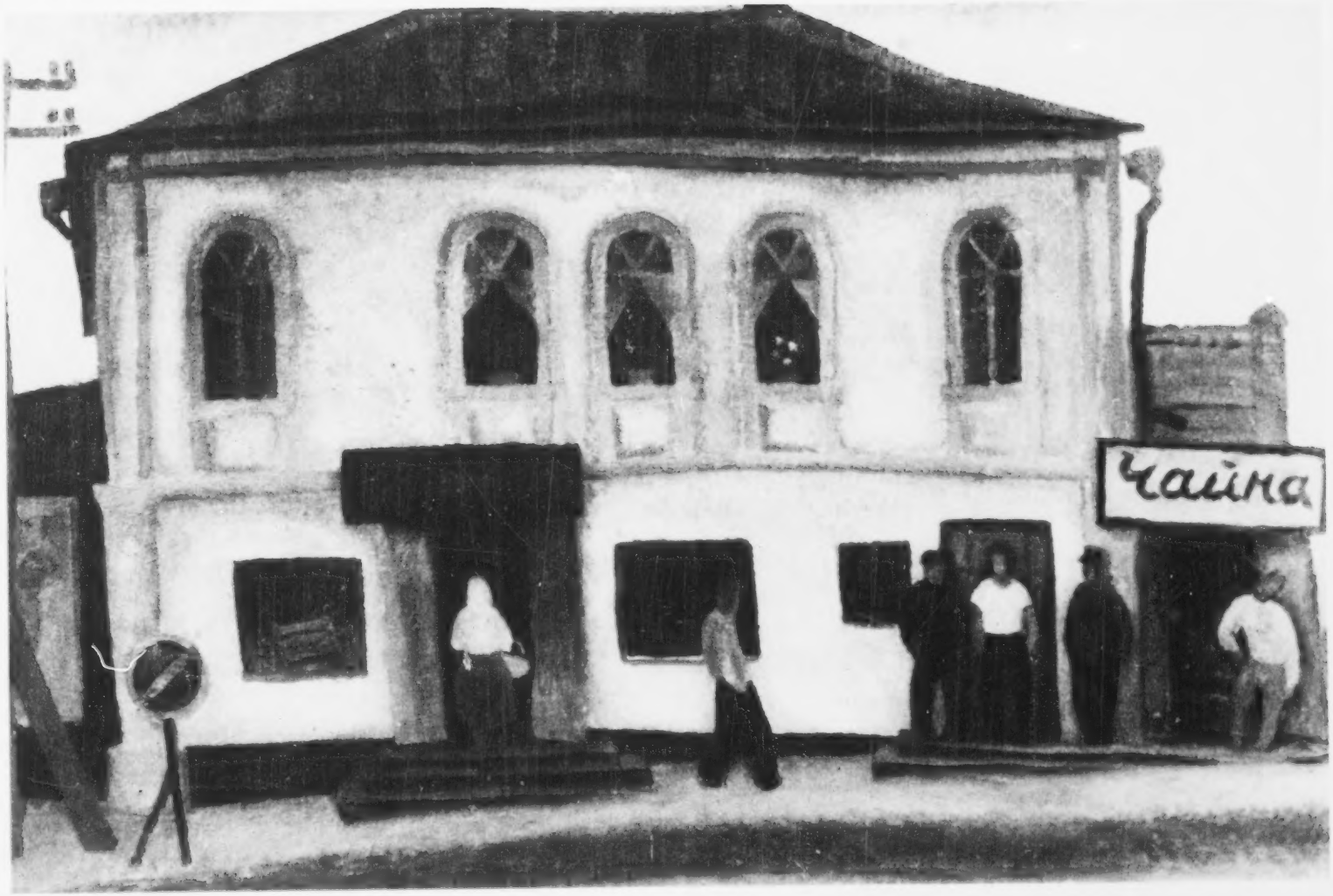
31. *L'alliance,* 1970, 95 × 110

32. *Salon de thé,* 1970, huile, 120 × 180



29




Чайна

Indulis Avgustovitch Zarin

Artiste émérite de la République socialiste soviétique de Lituanie
Membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.
Professeur d'université

Il est né en 1929. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de la République socialiste soviétique de Lituanie en 1958, il a participé à des expositions d'art organisées tant par la Fédération que par les diverses Républiques. Il a, en outre, apporté son concours à des expositions d'art soviétique en Tchécoslovaquie, à Cuba, en France, en Allemagne de l'Ouest et dans d'autres pays.

Edgar Karlovitch Iltner

Artiste populaire de la République socialiste soviétique de Lituanie
Professeur d'université

Il est né en 1925. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de la République socialiste soviétique de Lituanie en 1956, il a participé à des expositions d'art organisées tant par la Fédération que par les diverses Républiques. Il a, de plus, pris part à des expositions d'art soviétique en Italie, en Tchécoslovaquie, en Allemagne de l'Ouest, en Bulgarie et dans d'autres pays.

Oleg Nikolaevitch Lochakov

Diplômé de l'Institut d'État Sourikov de Moscou en 1960, il a participé à des expositions d'art organisées tant par la Fédération que par les diverses Républiques, ainsi qu'à des expositions d'art soviétique qui ont eu lieu en Inde, en Pologne, en France, dans la République démocratique d'Allemagne et en Bulgarie.

Evsei Evseevitch Moiseenko

Artiste populaire de l'U.R.S.S.
Membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.
Gagnant du prix Lénine
Professeur d'université

Il est né en 1916. Diplômé de l'Institut Répine de Leningrad en 1947, il a participé à des expositions d'art organisées tant par la Fédération que par les diverses Républiques. Il a, en outre, apporté son concours à des expositions d'art soviétiques présentées dans la République démocratique d'Allemagne, en Italie, en France, en Pologne, ainsi que dans d'autres pays.

Krilitchevski Anatoli Iurievitch Nikitch

Il est né en 1918. Diplômé de l'Institut d'État Sourikov de Moscou en 1942, il a participé à des expositions d'art soviétique qui ont eu lieu en Italie, dans la République démocratique d'Allemagne et à Cuba. Il a eu sa propre exposition en Bulgarie, en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Yougoslavie.

Igor Alexandrovitch Popov

Artiste émérite de la République soviétique fédérative socialiste de Russie.

Il est né en 1927. Diplômé de l'Institut d'État Sourikov de Moscou en 1951, il a participé à des expositions d'art tant dans l'ensemble de l'U.R.S.S. que dans les diverses Républiques. Il a, de plus, pris part à des expositions d'art soviétique dans la République démocratique d'Allemagne et au Vietnam.

Victor Efimovitch Popkov

Diplômé de l'Institut d'État Sourikov de Moscou en 1958, il a participé à des expositions d'art organisées tant par la Fédération que par les diverses Républiques. Ses oeuvres ont, de plus, été présentées dans la République démocratique d'Allemagne, en France, en Italie, ainsi que dans d'autres pays.

Tatiana Nilovna Iablonskaia

Artiste populaire de la République socialiste soviétique d'Ukraine
Membre correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de l'U.R.S.S.
Lauréate du prix d'État de l'U.R.S.S.
Professeur d'université.

Elle est née en 1917. Diplômée de l'Institut d'art de Kiev en 1940, elle a participé à des expositions organisées tant par la Fédération que par les diverses Républiques. Elle a, de plus, apporté son concours à des expositions d'art soviétique présentées en France, ainsi que dans d'autres pays.

Graphisme: Claude-A. Simard, Communikart

Traduction: Service de la traduction
Ministère des Communications
Gouvernement du Québec

Composition typographique:
Typo Litho Composition Inc., Québec

Quadrichromie: Bomac Batten limitée

Achevé d'imprimer sur les presses de la maison
Photo Lithographie Inc. à Québec le 4 juillet 1975

Imprimé au Canada